

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

---

# LA FILLE DE MOLIÈRE

---

FOURNIER, ÉDOUARD

*Comédie — 1863*

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

# NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

---

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

## À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

## L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

**[www.replique.pro](http://www.replique.pro)**

# PERSONNAGES

---

|                     |               |
|---------------------|---------------|
| MADELAINE           | 105 répliques |
| CLAUDE DE MONTALANT | 99 répliques  |
| JEANNE POQUELIN     | 88 répliques  |
| PROVENÇAL           | 78 répliques  |
| LAFORÊT             | 65 répliques  |
| ÉTIENNE, SON FRERE  | 33 répliques  |
| VALET               | 1 répliques   |

*Personnages muets & suite : MADELEINE POQUELIN*

# SOMMAIRE

---

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

|                                  |          |
|----------------------------------|----------|
| <b>LA FILLE DE MOLIÈRE .....</b> | <b>5</b> |
|----------------------------------|----------|

# LA FILLE DE MOLIÈRE

---

## SCÈNE PREMIÈRE

*Claude, Étienne.*

**ÉTIENNE** *(entrant, à Claude qui lit attentivement)*

Je gage que tu lis du Molière encore.

**CLAUDE**

Oui.

**ÉTIENNE**

Toujours avec Alceste.

**CLAUDE**

Et plus triste que lui.

**ÉTIENNE**

Pourquoi ?

5

**CLAUDE**

C'est qu'en des temps qui vont comme les nôtres,  
L'ennui qu'on a s'accroît des tristesses des autres

Sous un maître vieilli, va, nous sommes bien vieux !

**ÉTIENNE**

Bah ! Pour moi, le chagrin n'est pas contagieux.

**CLAUDE**

J'ai, pour me consoler, ce qu'on ne peut proscrire  
L'ami qui rit Encor, lorsqu'on ne sait plus rire,  
Qui daigne être bouffon, pour mieux pouvoir oser,  
Et fait penser l'esprit qu'il ne veut qu'amuser.  
Avec ce compagnon, l'on n'est pas solitaire.  
Et dire qu'à présent le roi le ferait taire.

10

15

**ÉTIENNE**

Toi, du moins, tu l'as vu.

**CLAUDE**

Trop peu c'est mon regret.  
Je ne savais pas même alors qu'on l'admirait.  
Sa vie, hélas qui fut si rapide et si pleine,  
Touchait à sa fin ; moi, j'avais quinze ans à peine,  
J'obtins de lui l'accueil qu'un fils eût attendu.  
Il aimait les enfants, il en avait perdu.

20

**ÉTIENNE**

Que lui semblait le monde ?

**CLAUDE**

Un fâcheux. nécessaire ;  
Faux, mais pouvant fournir une étude-sincère ;

25

ÉTIENNE

Le voyait-il ?

CLAUDE

Souvent. Non par goût, ni plaisir,  
Mais pour les vérités qu'il y pouvait saisir.  
Même il l'attirait.

CLAUDE

Belle était sa fortune,,  
Tu le sais, et gagnée aussi bien que pas une.  
L'emploi qu'il en sut faire était à son honneur.  
Comédien, il eut le train, d'un grand seigneur,  
Table ouverte.

30

ÉTIENNE

Ah !

35

CLAUDE

Pour cause. Ainsi, comment dirai-je ?  
Chasseur à sa manière, il amorçait son piège.  
Ses convives divers, hommes d'esprit ou sots,  
Coursaient sans défiance à l'appât des morceaux  
Lui, sobre, l'oeil au guet, prenait à la pipée  
Dans la chaleur du vin la phrase émancipée.  
C'était comme un torrent de sottise ou d'esprit ;  
Car, pour lui bien payer le bon repas qu'il prit,  
Chacun, en sa monnaie, alors faisait largesse,  
Et de cette folie il tirait la sagesse  
Pour lui, pas un seul mot qui ne portât son fruit.

40

45

Son oeil contemplateur dévorait dans le bruit.  
Nulle voix n'y parlait plus haut que son silence.  
De sa fille avec, lui je vois la ressemblance  
Elle a de cet esprit calme et silencieux,  
Discret par la parole, éloquent par lès yeux.

50

## CLAUDE

Oui, ce je ne sais quoi de la raison qui doute,  
Qui craint de s'égarer et qui d'abord écoute,  
Que son attention longtemps semble absorber,  
Mais qui, l'instant venu, laisse à propos tomber  
Un de ces mots heureux, perles d'un esprit juste,  
Que le bon sens, façonne et la malice incruste.  
Du paternel génie, elle suit le destin,  
Et c'est sans le savoir elle imite d'instinct.  
Elle était au berceau lorsque mourut son père.

55

60

## ÉTIENNE

Sa mère au moins a dû lui raconter.

*(S'animant.)*

## CLAUDE

Sa mère  
Sa mère, que l'on nomme aujourd'hui la Guérin,  
Que celte mort laissa sans pleurs, le front serein,  
Et qui de tant de gloire osant faire litière,  
Pour un autre échangea le beau nom de Molière  
Tu la connais mal.  
Quand le ciel a bien voulu  
Vous donner pour époux un grand homme, un élu,  
S'il tombe, aux souvenirs sans trêve on se dévoue ;

65

70

Votre vie est brisée et rien ne la renoué ;  
De l'ombre on fait sa gloire, et des pleurs son orgueil  
On s'habille de noir, et l'on meurt dans son deuil.  
Elle ! se croyant libre, elle a dans son théâtre  
Choisi, sans marchander, un confident bellâtre, 75  
"Roi du monosyllabe, un froid comédien,  
Et dont l'esprit du moins ne gêne plus le sien,  
Mais avec qui, dit-on, par instant elle expie  
Tout ce que sa conduite eut de scandale impie.  
Ce lourd passé lui pèse. Elle en fait un secret 80  
À sa fille surtout ; qui la mépriserait.  
La faute qui s'attaque aux hommes de génie  
Est ainsi, vois-tu bien, cruellement punie.  
Leur gloire est un arrêt, dont la sévérité  
Se perpétue avec leur immortalité. 85  
Molière prend déjà cette revanche amère.  
Mais sa fille, sur lui, n'a rien su par sa mère,  
Et pour l'instruire mieux personne n'a parlé.

## ÉTIENNE

Pourtant.

## CLAUDE

N'a-t-elle-pas de bonne heure exilé 90  
Cette enfance gênante, ici près, dans un cloître  
Où, d'instinct, en vertus, en grâce elle a su croître ?  
Sa fille ainsi dans l'ombre effaçant sa beauté,  
Madame reste jeune avec impunité.  
Parle-t-on de ce cloître, elle veut qu'on réponde 95  
Madeleine s'y plait, elle a grand'peur du monde !  
Or, tu dois le savoir, ce n'est pas au couvent  
Que l'auteur de Tartuffe est cité trop souvent.  
Mauvaise mère, Armande a donc ce qu'elle espère.

Qui voit sa fille ? Qui lui parle de son père ?  
Personne !

100

ÉTIENNE

Excepté nous, sitôt qu'elle est ici.

CLAUDE

Trop peu.

ÉTIENNE

Je la devance.

CLAUDE

Elle vient ?

105

ÉTIENNE

Jeanne aussi,  
Sa cousine, sur qui s'étend votre puissance  
De tuteur indulgent, et dont l'obéissance  
Est presque de l'amour.

CLAUDE

Quelle pensée, as-tu ?

110

ÉTIENNE

Une bonne, une vraie.

CLAUDE

Eh ! non !

**ÉTIENNE**

Dût ta vertu  
S'effaroucher, je dis que Jeanne t'aime.

**CLAUDE**

Encore !

115

**ÉTIENNE**

Oui...

**CLAUDE**

Pur caprice, va, d'une enfant qui s'ignore,  
Dont le coeur curieux s'essaye au sentiment.

**ÉTIENNE**

Et qui voudrait par toi commencer son roman:  
Roman n'est pas mal dit. Elle n'est jamais lasse  
De ces livres sans fin. Sur un cahier de classe,  
L'autre jour,,on la prit qui s'en composait un.

120

**ÉTIENNE**

Dont les héros, sans doute, avaient des noms d'emprunt ?

**CLAUDE**

Comme en ces vieux fatras de Cyrus ou Clélie  
Que la province adore, et que Paris oublie,  
Tout du cloître au château cède a ce goût mauvais.

125

ÉTIENNE

Jeanne suit le courant j'en ris. Si tu savais  
Quel nom dé précieuse elle a pris.

CLAUDE

Peu m'importe !  
Mais qu'elle continue, et, de la bonne sorte.

130

ÉTIENNE

Quoi ?

CLAUDE

Je me fâcherai.

ÉTIENNE

Toi !... Moins que tu le dis !...  
Quand on aime...

CLAUDE

Ah !...

135

ÉTIENNE

Voyons, lorsque, tes beaux jeudis,  
Le couvent, moins sévère, ouvrant un peu ses grilles,  
Laisse échapper vers toi ces deux aimables filles,  
Libres, charmantes ; quand l'abbesse d'Argenteuil,  
Qui ne pourrait les voir, sans crainte d'un écueil,  
Aller jusqu'à Paris chez la comédienne,  
Leur défend la maison, et, préférant la tienne,

140

Permet que, chaque fois, le bienheureux congé  
Se passe ici, chez toi, tuteur grave et rangé,  
Quand toutes deux sont là, dis, n'es-tu pas bien aise ?

145

**CLAUDE**

Oui. Cela prouve-t-il qu'une des deux me plaise ?

**ÉTIENNE**

J'y suis !... C'est Madelaine, et...

**CLAUDE**

Que me dis-tu là  
Vois son âge et le mien...

**ÉTIENNE**

Quoi ?

150

**CLAUDE**

Molière en cela  
Me donne, avec sa femme, une leçon si vraie !  
Il fut trop vieux pour elle, et son malheur m'effraie.  
Mais, toi, voyons, laquelle aimerais-tu le mieux ?

**ÉTIENNE**

Jeanne un roman lui plaît, nous le ferions à deux.

155

**CLAUDE**

Et Madelaine, alors te semble ?...

ÉTIENNE

Oh ! Trop sévère.  
Sa vigueur de raison impose. On la révère  
Plus qu'on l'aime ; on l'admire, en craignant d'admirer,  
Et comme s'il fallait un jour trop l'adorer.

160

CLAUDE

C'est le charme subi sitôt qu'on la regarde.  
Oui... Tu dis qu'elle vient ?

ÉTIENNE

Et je vois qu'elle tarde.  
Jeanne aussi. Je retourne à leur rencontre.

CLAUDE

Va.

165

*(Riant.)*

*(Il sort.)*

ÉTIENNE

Une soeur les conduit, chapelet en main.  
Ha !  
Je m'amuse toujours de voir une tourière  
Ramenant du couvent la fille de Molière.

## SCÈNE II

*Claude seul, puis Provençal.*

*(Après une pause, en rêvant.)*

**CLAUDE** *(regardant s'éloigner son frère)*

Aime Jeanne. En mon coeur s'il faisait encor jour.  
Ce n'est pas là qu'irait s'égarer mon amour.  
La différence d'âge, hélas est trop choquante.

170

**PROVENÇAL** *(entrant)*

Monsieur.

**CLAUDE**

Qui me dérange ?

**PROVENÇAL**

Une place est vacante.  
Chez vous, et...

175

**CLAUDE**

Tu la veux ?

**PROVENÇAL**

Oui.

**CLAUDE**

Tu n'es pas trop mal.

**PROVENÇAL**

On me l'a dit souvent.

180

**CLAUDE**

Ton nom est ?

**PROVENÇAL**

Provençal.

**CLAUDE**

As-tu des qualités ?

**PROVENÇAL**

Monsieur, je les ai toutes.

**CLAUDE**

Même la modestie ?

185

**PROVENÇAL**

On n'eut jamais de doutes  
Sur ma probité.

**CLAUDE**

Diable ! Beaucoup servi ?

**PROVENÇAL**

Beaucoup, et des maisons Monsieur sera ravi.

**CLAUDE**

Où ?

190

**PROVENÇAL**

Chez un président, deux marquis, trois comtesses,  
Un duc j'ai failli même entrer chez des altesses.  
Monsieur voit...

**CLAUDE**

Que tu pris le ton de chaque hôtel.

**PROVENÇAL** *(se carrant)*

Le ton ?

195

**CLAUDE**

Impertinent...

**PROVENÇAL**

C'est mon ton naturel.

**CLAUDE**

Après ?

**PROVENÇAL**

Chez un chanoine.

**CLAUDE**

Où tu fis abstinence ?

200

**PROVENÇAL**

Je jeûnais pour monsieur...

**CLAUDE**

Après ?

**PROVENÇAL**

Dans la finance.

**CLAUDE**

Ah ! Fripon ! Tu dois être un de ces francs marauds...

**PROVENÇAL**

Moi je ne servais pas, monsieur, dans les bureaux !

205

**CLAUDE**

Es-tu vraiment honnête ?

**PROVENÇAL**

Oh !

**CLAUDE**

Discret ?

**PROVENÇAL**

Trop !

**CLAUDE**

Docile.

210

**PROVENÇAL**

Oh !... Monsieur me prend ?

**CLAUDE**

Non...

**PROVENÇAL**

Monsieur est difficile !

J'ai des répondants.

**CLAUDE**

Toi ?

215

**PROVENÇAL**

Pour ne vous cacher rien,

J'ai servi, tout petit, chez un comédien.

**CLAUDE**

Je n'y vois pas grand mal.

**PROVENÇAL**

Ah !.. Ce fut la première

De mes places.

220

**CLAUDE**

Comment s'appelait-il ?

**PROVENÇAL**

Molière.

**CLAUDE** *(ravi)*

Molière ? Quoi !

**PROVENÇAL**

Monsieur le connaissait-il ?

**CLAUDE**

Oui !

Je t'arrête...

225

**PROVENÇAL**

Vraiment !

**CLAUDE**

Nous parlerons de lui.

*(Faisant le signe de l'argent que l'on compte.)*

**PROVENÇAL**

S'il s'agit de parler, Monsieur, je suis votre homme,  
Et...

230

**CLAUDE**

Ce que tu voudras...

**PROVENÇAL**

C'est une forte somme.

**CLAUDE**

Mais c'est bien sûr au moins ?

**PROVENÇAL**

Est-ce qu'on mentirait ?

Et pour preuve, d'ailleurs, Madame Laforêt...

235

**CLAUDE**

Sa servante !

**PROVENÇAL**

Monsieur connaît donc tout le monde ?

**CLAUDE**

Laforêt, m'as-tu dit ?...

**PROVENÇAL**

Puisqu'il faut qu'on réponde :

De votre humble valet, vous viendra voir tantôt.

240

**CLAUDE**

Elle !

**PROVENÇAL**

Et fera de moi les éloges qu'il faut...

**CLAUDE** (*ravi*)

Ah ! La voir ! Lui parler ! Elle a dû le connaître.  
Celle-là...

**PROVENÇAL**

Je crois bien !

245

**CLAUDE**

Et c'était, un bon maître,  
N'est-ce pas ?

**PROVENÇAL**

Bon ? Pas trop. Il voulait tout savoir ;  
Il vous avait un oeil, ah ! Qui savait tout voir.  
Il vous dévisageait des pieds jusqu'à la tête,  
Il entrait dans le coeur. Moi, qui ne suis pas bête,  
Qui suis même, dit-on, fin : il me devinait.

250

**CLAUDE**

C'était gênant.

**PROVENÇAL**

Sans doute. Ensuite, il pardonnait.  
Est-ce bien sûr, Monsieur, que c'était un génie ?

255

**CLAUDE**

On le dit...

**PROVENÇAL**

Je vous crois. Mais il eut sa manie :  
Si, pendant son travail, quelqu'un avait bougé,  
Par exemple ! Ah ! Quels cris ! Avait-on dérangé  
Chez lui même une paille, un rien : fureur nouvelle ! 260  
En brouillant ses papiers, on brouillait sa cervelle.  
Si vous saviez un jour le beau train qu'il m'a fait,  
Ah ! Rien que d'y penser, j'en éprouve un effet,  
Un froid ! - Je suis distrait. Chez lui, la matinée,  
J'allais faire le feu. Près de la cheminée, 265  
Je trouve un gros cahier, qu'on avait fait tomber ;  
Je le prends, je l'allume, il se met à flamber ;  
Monsieur survient. - J'avais fait une maladresse. -  
« Ciel ! Ma traduction, cria-t-il, mon Lucrèce ! »

**CLAUDE**

Malheureux ! 270

**PROVENÇAL**

Justement, c'est ce qu'il répétait  
« Malheureux ! Un travail de vingt ans » Il était  
Rouge, et moi, blanc. Il rit en me voyant si blême ;  
Ce fut tout. Il était brave homme tout de même.

**CLAUDE**

Bien ! Ce drôle a du bon. 275

## PROVENÇAL

Chez monsieur, le profit  
N'était presque rien ; mais chez madame, suffit !

## CLAUDE

de t'entends : avec elle, on avait des ressources ?

## PROVENÇAL

J'allais chez des messieurs qui payaient bien les courses ;  
C'étaient lettres par-ci, billets par-là, cadeaux galants ; 280  
On pouvait exercer tous ses petits talents.  
Oui, sa discrétion surtout. Un bon mystère,  
Quelle aubaine ! Parler, mauvais profit ; se taire,  
Oh ! Oh ! C'est différent.

## CLAUDE

Votre silence est d'or, 285

## PROVENÇAL

Ou d'argent. Ah ! Monsieur, j'y voudrais être encor.

## CLAUDE

Voilà bien les valets. Ils s'engraissent du vice  
L'honnête homme ne peut compter sur leur service.  
La bonne Laforêt au moins le servit bien.

## PROVENÇAL

Trop. Du zèle toujours ; ça n'aboutit à rien. 290  
Et pas d'invention la pauvre bonne fille !

Routinière !

**CLAUDE**

Il aurait posé pour Mascarille.

**PROVENÇAL**

Par bonheur, en mourant, monsieur lui fit un sort ;  
Elle en avait besoin. Aussitôt qu'il fut mort,  
À la campagne seule elle s'est retirée  
Tout près d'ici.

295

**CLAUDE**

Jamais je ne l'ai rencontrée.

**PROVENÇAL**

C'est qu'elle ne sort pas sans se faire prier ;  
Hormis à pareil jour, au mois de février,  
Elle fait à Paris un voyage. Sans doute,  
C'est ce qui la retarde ; elle est vieille, et la route...

300

## SCÈNE III

*Les mêmes, Un Valet.*

*(annonçant)*

**LE VALET** *(annonçant)*

Madame Laforêt.

**CLAUDE**

Je vais la recevoir.

**PROVENÇAL**

Vous !

305

*(Il sort.)*

**CLAUDE**

Il n'est pas d'égards que l'on ne doive avoir  
Pour qui servit longtemps et si bien le génie,  
Et, fidèle, mouilla de pleurs son agonie !

## SCÈNE IV

*Provençal, puis Jeanne.*

**PROVENÇAL**

C'est un original.

**JEANNE** *(entrant vivement)*

N'êtes-vous pas d'ici ?

310

**PROVENÇAL**

Pour vous servir.

**JEANNE**

Voici deux lettres celle-ci,

Pour votre maître.

**PROVENÇAL**

Bien..

**JEANNE**

Et l'autre, pour son frère.

315

Chut !

*(Lisant les adresses.)*

**PROVENÇAL** *(à part)*

Deux secrets d'un coup, cela va nous distraire.

Ah ! Les drôles de noms : Cléonyme, Altamon,

Altamon ! Quoi, monsieur s'appelle ainsi ?

**JEANNE**

Mais non...

320

Où donc as-tu servi ? Qui donc t'apprit à vivre ?

N'aurais-tu donc jamais flairé même un bon livre,

Et ne saurais-tu rien de ce qu'on sait partout ?

Apprends qu'aux lieux choisis, où règne le bon goût,

On a...

325

**PROVENÇAL**

Des sobriquets.

**JEANNE**

Ah ! J'en reste saisie,

Des sobriquets ! Butor ! Des noms de poésie.

## PROVENÇAL

C'est tout comme.

## JEANNE

Des noms d'amour et de roman.

330

Entends-tu, comprends-tu ?

## PROVENÇAL

Très-bien ! Voilà comment

Monsieur est devenu Cléonyme et son frère

Altamon...

## JEANNE

Malheureux ! Tu dis tout le contraire,

335

C'est....

*(À part.)*

*(Haut.)*

## PROVENÇAL

Je m'en souviendrai.

C'est drôle tout cela.

Les femmes ont sans doute aussi de ces noms-là ?

## JEANNE

J'en donne à ma cousine un tout plein d'harmonie :

340

Almazie est son nom, le mien est Parthénie.

**PROVENÇAL**

Faudra-t-il vous donner ces noms-là, s'il vous plaît ?

**JEANNE**

Garde-t'en bien toujours, maraud ! Pour un valet  
Tout roman est muet, et l'esprit anonyme...  
Va !

345

*(Il sort.)*

**PROVENÇAL** *(à part, en s'en allant)*

Le frère Altamon, mon maître Cléonyme.  
Non !... si fait... après tout.

**SCÈNE V**

*Jeanne, Madelaine.*

**JEANNE** *(à Madelaine qui est entrée depuis un instant et regarde par la fenêtre placée à droite)*

Que fais-tu dans ce coin,  
Et que regardes-tu ?

**MADELAINE**

Moi ! J'admire de loin  
Monsieur Claude empressé près d'une bonne dame.

350

**JEANNE**

On dirait que pour elle il a tendresse d'âme.

Nous passions, il n'eut pas pour nous même un coup d'oeil.

*(Elle fait un mouvement vers la porte.)*

## MADELAINE

Elle avait l'air bien triste, elle était tout en deuil,  
Et sous sa mante noire, où frissonnait la neige,  
Je crois qu'elle tremblait, pauvre femme ! Que n'ai-je  
Pu m'arrêter près d'elle et...

355

## JEANNE

Vas-tu me quitter  
Pour elle maintenant ? S'il fallait l'écouter,  
Auprès des gens de rien nous devrions nous plaire.  
Tu n'as de passion que pour le populaire.  
Avec ta riche dot, tu prendras un vilain.

360

## MADELAINE

Ah ça ! mais qu'es-tu donc, toi, Jeanne Poquelin ?  
Et que suis-je aussi moi, Madelaine Molière ?

## JEANNE

La fille d'un grand homme.

365

## MADELAINE

Ah ! De lui je suis fière.  
Ce qu'il fut, je le sens, mieux que je ne le sais ;  
Mais c'est aux gens de rien qu'il dut son vrai succès.  
Le roi, les grands d'abord furent de la partie  
Mais le peuple a fait plus avec sa sympathie.  
A créer cette gloire, il mit son coeur : eh bien !

370

En échange il aura toute l'ardeur du mien.

**JEANNE**

Cela me vaut au moins un morceau d'éloquence  
Rare chez ton esprit trop souvent en vacance.

**MADELAINE**

Raille, va ; mon esprit est parfois en retard, 375  
Je le sais, et mon coeur en revanche est bavard :  
Il éclate sitôt qu'une douleur le serre,  
Et ne dit pas un mot, si ce mot n'est sincère.  
Que veux-tu ? Je me perds, moi, dans votre phoebus,  
Et, s'il faut grimacer, je m'y perds encor plus. 380  
En vain, pour que je parle, on me fera des guerres.  
Il faut que l'on soit franc donc, je ne parle guères.  
Monsieur Claude est de même.

**JEANNE**

Ah grâce ! Pas ce nom.  
Qui me le fait haïr ! Je n'aime... 385

**MADELAINE** (*riant*)

Ah !... Qu'Altamon !  
Que c'est doux, Altamon ! Que c'est fin ! Quel beau titre  
Pour l'oeuvre dont sans cesse on soupire un chapitre  
Fi donc ! Claude ! Est-ce un nom de ce pays charmant,  
Où tout amour éclot pour fleurir en roman ? 390

**JEANNE**

En roman ! Peut-on dire ? En roman ! Par exemple !

**MADELAINE**

Oui, roman. Ton amour en est un, et fort ample.  
Ce que tu crois sentir, voyons, le sens-tu bien ?  
C'est ton esprit qui parle, et ton coeur n'en sait rien.  
Claude.

395

**JEANNE**

Encor !

**MADELAINE**

Ne pas un tuteur ordinaire,  
Soit. Mais pourquoi l'orner d'un charme imaginaire ?  
Écoute, et ne crois pas que j'exagérerai:  
Du bien tu fais le pire en détruisant le vrai.  
Je ne sais rien chez toi qui n'arrive à l'extrême  
Si quelqu'un par hasard, t'a regardée il t'aime.

400

**JEANNE**

Ah !

**MADELAINE**

Ce n'est qu'un ami, tu rêves un amant.  
Tu mets ainsi du fard à chaque sentiment ;  
Et des choses du coeur tirant la quintessence,  
Tu t'es fait un amour de ta reconnaissance.

405

**JEANNE**

Tu sais qu'il fut pour moi.

**MADELAINE**

Paternel, on l'admet,  
Voilà tout, tu devrais, l'aimer comme il t'aimait.  
Claude de Montalant est noble en sa province.  
Est-ce assez ? Que non pas ! Toi, tu le rêves prince.

410

**JEANNE**

Et tu pourrais penser.

**MADELAINE**

Que tu t'en vas rêvant  
Au jour où ton héros t'enlève du couvent.  
Ne compte pas sur lui, ma Jeanne. Par nature  
Et raison, ce n'est pas un homme d'aventure.  
Un caractère fort, où se soutient l'élan  
D'un esprit généreux l'amour vrai du talent ;  
Cette admiration prompte, sure, éclairée,  
Qui vous met au niveau de la chose admirée,  
Qui dans un cher passé, me guidant pas à pas  
Vers mon père qu'hélas je ne connaissais pas,  
M'ouvrit en souriant son âme, comme un livre,  
Et par de doux récits avec lui me fit vivre  
Un cœur sincère enfin, sans morgue de vertu  
Voilà Claude !

415

420

425

**JEANNE**

Pour voir si juste, que fais-tu ?

**MADELAINE**

J'écoute, observe, en moi j'éveille ce qui pense ;

Un peu de sens commun vient c'est ma récompense.

430

### JEANNE

Si tu devines bien, moi je devine aussi.  
Par exemple, j'ai vu qui ton coeur aime ici.

### MADELAINE

Vraiment ! Renseigne-moi sur l'ardeur qui m'anime,  
Sur le feu, qui me brûle ? Eh bien ! c'est.

### JEANNE

Cléonyme.

435

### MADELAINE

Étienne, ah ! dis Étienne, ou je me fâcherais.  
Oh ! Pas de Cléonyme il me faut des noms vrais,  
Et je ne puis souffrir qu'une mode fantasque,  
Fasse à celui qu'on à courir le monde en masque.

### JEANNE

Soit ! Puisque le commun a pour toi tant d'appas  
Étienne ! Mais réponds.

440

### MADELAINE

Moi ! je ne l'aime pas.  
Cela te surprend-il ? Ce n'est pas tout lui-même  
M'idolâtre aussi peu pourquoi ? Parce qu'il t'aime.

**JEANNE**

Ah !

445

**MADELAINE**

Tu l'aimes aussi.

**JEANNE**

Moi ?

**MADELAINE**

Toi !

**JEANNE**

Non !

**MADELAINE**

Chaque fois  
Que vous êtes ensemble, il est ému ; sa voix  
Se trouble, et toi tu prends des tons de tourterelle.  
Ce Sont les seuls moments où tu sois naturelle.  
AMalgré le précieux, qui ne te peut quitter,  
Ton langage est plus vrai ; tu sais mieux écouter,  
Tu ne t'aperçois pas autant qu'on te regarde,  
Sous la prétention dont ton esprit se farde,  
Le pur sentiment perce elle coeur se fait jour  
Par un je ne sais quoi qui doit être l'amour.

450

455

**JEANNE**

Cependant...

460

**MADELAINE**

Tout à l'heure, il guettait sur la route.

**JEANNE**

Étienne !

**MADELAINE**

Ah ! Très bien dit, je n'ai plus un seul doute.

**JEANNE**

Et je ne l'ai pas vu §

**MADELAINE**

Mieux encor. Ce regret,  
Si je ne savais rien, Jeanne, te trahirait.

465

**JEANNE**

Où donc étaient mes yeux, mon esprit ?

**MADELAINE**

En voyage.  
Ton regard accrochait des rêves au nuage  
Qui passait. Moi, j'étais sur terre, où j'employais  
Mon temps à ma façon tu rêvais, je voyais,  
Et très bien, n'est-ce pas ?

470

**JEANNE**

Oui ! Mais c'est à confondre.

Sur mes vrais sentiments tu m'apprends à répondre  
Je m'y brouillais un peu ; toi, tu m'y fais voir clair,  
Tu connais mieux mon coeur que moi-même. Ah ! Quel flair,  
Quel tact et quel esprit ! Mais quelle volte-face !  
Aussi pour mon roman Que faut-il que je fasse ?

475

**MADELAINE**

C'est tout simple aime Étienne. Oh je fais le pari,  
Qu'il n'a pas d'autre espoir il sera bon mari.

480

*(Se ravisant.)*

**JEANNE**

Sans doute, et quel bonheur ce serait !  
Mais ma lettre !

**MADELAINE**

Quelle lettre ?

**JEANNE** *(à part)*

Imprudente !

**MADELAINE**

Oh ! J'y suis. Ce doit être,  
Ou je me trompe fort, un de: ces deux, billets  
Qu'en cachette tantôt, Jeanne, tu barbouillais,  
Avec de grands soupirs et beaucoup rie ratures.

485

**JEANNE** *(embarrassée)*

Non !

**MADELAINE**

Si fait ! c'est cela. Toujours des aventures !

490

**JEANNE**

Telles qu'on s'en permet.

**MADELAINE**

Chez les fous.

**JEANNE**

Ah !

**MADELAINE**

Dis-moi.

L'aurais-tu par hasard envoyé ?...

495

**JEANNE** *(de plus en plus embarrassée)*

Non...

**MADELAINE**

Ma foi !

C'eût été mal, sais-tu.

**JEANNE**

Mal ?

**MADELAINE**

Oh ! Très mal !

500

**JEANNE**

Quoi !

**MADELAINE**

Certes.

*(Haut.)*

*(À part.)*

*(Haut.)*

**JEANNE** *(à part)*

Il paraît que j'ai tort.

Toi tu vous déconcerter

D'un mot...

505

Il n'est plus temps !

Tu sais bien que partout

Ces échanges d'esprit sont trouvés de bon goût,

Quel danger ?

**MADELAINE**

Un très grand...

510

**JEANNE**

Songe, mon Almazie...

**MADELAINE**

Bon ! Cela nous manquait tiens, si la fantaisie,

Jeanne, te prend encor de te donner ce nom.

Je veux, sans barguigner, t'appeler Jeanneton.

**JEANNE**

Quel langage !

515

**MADELAINE**

Le vrai, Jeanne.

**JEANNE**

Il me désespère.

**MADELAINE**

Si je ne l'avais pas, je renierais mon père.

## SCÈNE VI

*Les mêmes, Provençal.*

**PROVENÇAL**

Monsieur peut recevoir ces demoiselles ;

**MADELAINE**

Bien !

520

**PROVENÇAL** *(bas à Jeanne)*

Les billets sont remis.

**JEANNE** *(à part)*

Je n'y peux donc plus rien.

**MADELAINE**

C'est fini ! Viens, entrons.

**JEANNE**

Passe.

**MADELAINE**

Es-tu façonnrière.

525

Entre.

*(Elles sortent.)*

**JEANNE**

Non, pas avant la fille de Molière !

## SCÈNE VII

*(Il va regarder par le trou de la serrure.)*

**PROVENÇAL** *(seul)*

La fille de Molière ! Est-ce possible ? Quoi !

La fille de monsieur Molière, devant moi

Là... Mais non, je l'aurais reconnue, et bien vite

530

Il est vrai, qu'elle était alors toute petite.

Et jolie ! Elle l'est toujours. Ça consolait

Le pauvre homme malade. Ah comme il l'appelait

Près de son grand fauteuil: « Viens, Madelon, ma mie,  
Viens, viens. » Il se levait pour la voir endormie. 535  
Madame aussi, mais moins. Il avait beau souffrir,  
Quand au Palais-Royal je la menais courir,  
Monsieur, coûte que coûte, était à sa fenêtre,  
Et quel bonheur, sitôt qu'il la voyait paraître,  
Passer,et repasser sous les grands marronniers ! 540  
Quels sourires ! Hélas ce furent les derniers.  
Eh bien ! mais. Je n'ai pas l'âme aisément-émue  
D'ordinaire pourtant ; et cela me remue.  
Oui, j'ai la larme à l'oeil... Ne faites pas l'enfant,  
Provençal, mon ami l'honneur vous le défend. 545  
C'est qu'elle est devenue un joli brin de fille !  
Et jarni quel regard ! l'oeil, de son père y brille.

## SCÈNE VIII

*Provençal, Laforêt.*

**LAFORÊT** (*s'approchant, et lui frappant sur l'épaule*)

Quoi, déjà !

**PROVENÇAL**

Cette fois, pas de sévérité  
Là, vrai ! ce n'était pas par curiosité. 550  
Vous a-t-on bien reçue ? Êtes-vous ?...

**LAFORÊT**

Oh ! Ravie  
On ne peut plus, ce jour comptera dans ma vie.  
Quel excellent monsieur ! et quel charmant accueil

J'étais.heureuse Tiens, j'en oubliais mon deuil.  
Mais c'est qu'il il beaucoup connu notre bon maître.  
Sais-tu ? Non comme ceux qui disent le connaître  
Pour l'avoir entrevu sur le théâtre, lui,  
C'est de près qu'il l'a vu, sans façon, souvent : oui,  
Autant que nous, aussi le digne homme !  
Il en parle, vois-tu, c'est un vrai plaisir ! Comme  
Dans cette maison-là, toi, tu vas être bien.  
Si j'y pouvais entrer, j'y servirais pour rien.  
« Je voudrais disait-il, vous faire une surprise, »

555

560

### PROVENÇAL

Ah !

565

### LAFORÊT

Mais on l'attendait, quand je gêne, je brise.  
Une visite, net. je suis partie.Adieu.

### PROVENÇAL

Mais si l'on, vous disait que l'on devine un peu  
Quelle est cette surprise et...

### LAFORÊT

N'importe !

570

### PROVENÇAL *(à part)*

Peut-être !  
Voyons, pour embrasser la fille du cher maître...

**LAFORÊT**

De Molière ?

**PROVENÇAL**

Eh bien ! oui.

**LAFORÊT**

Madelon ?

575

**PROVENÇAL**

Madelon.

Dites, que feriez-vous ?

**LAFORÊT**

Nul chemin n'est trop long

Pour un pareil bonheur ; j'irais, coûte que coûte,

J'irais au bout du monde.

580

**PROVENÇAL**

Épargnez-vous la route.

Madeleine est là...

**LAFORÊT**

Vrai !

**PROVENÇAL**

Restez, vous l'allez-voir.

**LAFORÊT**

Je reste !... Ah ! Je mourrai de joie avant ce soir.

585

**PROVENÇAL** (*regardant par la porte de gauche, qui vient de s'ouvrir*)

Je l'aperçois qui vient, sa cousine avec elle.

**LAFORÊT**

Montre-la moi,

**PROVENÇAL**

C'est...

**LAFORÊT**

Non... Ne me dis pas laquelle.

Je veux la deviner... Pour me faire un maintien,

590

Si j'avais quelque chose... Un balai...

**PROVENÇAL**

Quoi ?

*(Elle le prend.)*

**LAFORÊT**

Le tien !

**PROVENÇAL** (*riant*)

Vous voulez...

**LAFORÊT**

Pourquoi pas ?

595

**PROVENÇAL**

L'idée est singulière.

**LAFORÊT**

Ah ! Je crois être encor servante chez Molière.

## SCÈNE IX

*Les mêmes, Madelaine, Jeanne.*

**PROVENÇAL** (*à Laforêt*)

Silence !

**JEANNE**

Il m'a paru sévère et froid.

**MADELAINE**

Mais, non.

600

Il fut, comme toujours, doux, indulgent et bon.

**JEANNE**

Prêcheur.

**MADELAINE**

Il nous donna les avis ordinaires.

**JEANNE**

Sais-tu qu'il nous prend trop pour des pensionnaires !

**MADELAINE**

Ne le sommes-nous pas toujours ?

605

**LAFORÊT** (*à part*)

Bien !

**JEANNE**

En tout cas,  
Il pourrait s'épargner.

**MADELAINE**

Il ne me déplaît pas  
Qu'un homme, comme lui, me conseille et m'éclaire.

610

**LAFORÊT** (*à part*)

Très bien ! De la raison.

**JEANNE**

Pour moi, je ne tolère  
En fait d'avis que ceux...

**MADELAINE**

Que tu te donnes.

**JEANNE**

Oui.

615

**MADELAINE** *(riant)*

Ha ! ha ! C'est très commode.

**LAFORÊT** *(à part)*

Elle rit comme lui.

*(Riant.)*

**MADELAINE**

La leçon faite ainsi n'a plus rien qui déplaie  
On se l'a dit bien bas, on l'écoute à son aise,  
On se désobéit sans se gronder trop haut.  
Ha ! ha ! Tiens ! Si j'avais un peu l'esprit qu'il faut,  
Je te mettrais, bien sûr, dans quelque comédie.

620

*(N'y tenant plus.)*

**LAFORÊT**

Oui !... C'est bien elle.  
Enfant.

**JEANNE**

Cette femme est hardie.

625

**MADELAINE**

La dame de tantôt.

**LAFORÊT**

Qui veut... Vous embrasser.

**MADELAINE**

Moi ! Volontiers.

**JEANNE**

Ma foi ! C'est peu s'embarrasser  
Du préambule au moins.

630

**LAFORÊT**

Chère enfant ! Qu'elle est bonne !  
Je la rêvais ainsi, d'elle rien ne m'étonne.  
Mais maintenant il faut vous dire qui je suis,  
N'est-ce pas ?

**JEANNE**

Il est temps.

635

**LAFORÊT**

Si pourtant je le puis,  
Car je suffoque presque. On aura dû, j'espère,  
Vous parler de quelqu'un qui servait votre père,  
Une bonne femme...

**MADELAINE**

Oui... Laforêt ! Vous ici ?  
Vous ! Mais je veux d'abord vous embrasser aussi.

640

## JEANNE

Encore ! Ah ! Laissons-les.

*(Il sort.)*

## PROVENÇAL *(s'essuyant les yeux)*

Tout cela me démonte.

Décidément... Je fonds... Partons, car j'en ai honte.

## SCÈNE X

*Madelaine, Laforêt.*

## MADELAINE

Parle-moi de mon père.

645

## LAFORÊT

Ah ! Je l'ai bien connu.

Je n'ai pas de mémoire, et j'ai tout retenu]

De ce qui fait penser à lui, pauvre cher homme !

Pardon ! Mais c'est ainsi qu'à part moi, je le nomme.

L'appeler autrement ce serait le changer,

650

Et je croirais alors que c'est un étranger.

Je ne vous dirai mot de son talent sans doute ;

Je sens bien ce que c'est, mais je n'y verrais goutte.

J'irai droit à son coeur, tout d'un trait, tout d'un bond.

Ils disent : il est grand ! Je dis : Il était bon !

655

## MADELAINE

On n'est pas l'un sans l'autre.

**LAFORÊT**

Oh ! N'est-ce pas, mignonne ?  
N'est-ce pas ? le génie est ce que le coeur donne.  
parmi ceux qui venaient chez nous tant raisonner,  
Et qui, par leur babil, allongeaient le dîner,  
D'aucuns disaient: Quels traits ! Quel talent, ce Molière !  
Quelle diversité ! C'est une fourmilière  
D'esprit ! Nul ne disait : Quel coeur ! Ça me surprit.

660

**MADELAINE**

Le mot est là pourtant: le coeur'est son esprit,  
Je le sens.

665

**LAFORÊT**

Vous avez dit juste ma pensée,  
Mais en me la faisant plus vraie et plus sensée.  
Eh bien ! C'était de même avec lui : que de fois  
Le mot qui me manquait me coupa net la voix !  
Il le trouvait pour moi, se hâtait de l'écrire,  
Puis il me le lisait tout frais ; et moi de rire !  
Il aimait mon patois, il en prenait leçon ;  
Mais sa sauce valait bien mieux que mon poisson.  
J'ai gagné cent pour cent à passer par ses rôles,  
Car je me trouve sotte, et je les trouvais drôle.

670

675

**MADELAINE**

Il vous consultait ?

**LAFORÊT**

Oui, c'est ma gloire, et souvent.

Mon avis était net, s'il n'était pas savant.  
C'était un bon éclat de rire, bien sonore.  
Que n'est-il là ! J'aurais-du coeur pour rire encore. 680  
Que d'histoires ! Tenez, par exemple Piarrot.  
De Don Juan, que je crois, me rappelle, qu'un rô  
Bien embroché, bien gras, brûla devant sa braise  
Un beau jour que Monsieur, pour m'écouter, à l'aise,  
M'avait fait trop longtemps jaser loin du fourneau. 685  
Sa pièce avait marché, mais comme il fut penaud  
Quand je servis le soir ! Pour moi, j'étais tremblante,  
Le plat était manqué,

### MADELAINE

Mais la scène excellente.

### LAFORÊT

Mon ouvrage fini, sans me faire prier 690  
Je courais au théâtre. Ah ! J'aurais pu crier  
Quand dégoisaient Lubin, Marinette ou Nicole  
« Palsangué ! c'est chez nous qu'ils venaient à l'école h.

### MADELAINE

Il travaillait ?

### LAFORÊT

Toujours. 695

### MADELAINE

Vraiment !

## LAFORÊT

Et n'importe où.

Allez ! Ce cerveau-là n'avait pas un seul trou,

Son temps pas un seul vide. Il faisait des journées,

Qui certes en valaient dix. Pendant les matinées,

700

Dans sa robe de chambre, à grands ramages verts, -

Je l'ai devant les yeux, - il, ruminait ses vers ;

On eût dit qu'il vivait dans l'oeuvre commencée,

Tant il la reprenait aisément. Sa pensée

Arrivait en riant. On aurait pu la voir

705

Sur son front, dans ses yeux ; comme sur un miroir.

Il se la répétait tout bas, dans un murmure,

Puis la laissait tomber, quand elle était bien mûre.

## MADELAINE

Où se reposait-il ?

## LAFORÊT

Aux champs sans un peu d'air,

710

Et de calme, sa vie aurait été l'enfer.

Pauvre homme ! Il se tuait pour amuser. L'étude

Le suivait jusque dans Auteuil, sa solitude.

Bons moments, mais trop courts ! Il devait, sans retard,

Revenir à Paris, se barbouiller de fard,

715

Monter sur la scène, ou s'en aller au plus vite

Chez quelque grand seigneur, pour jouer en visite.

## MADELAINE

Le roi le demandait...

**LAFORÊT**

Trop souvent. Quand la cour  
En automne, à Chambord allait faire séjour.  
Il fallait qu'il suivit, quand même, avec sa troupe,  
Portant, comme il disait, tout son théâtre en croupe.

720

**MADELAINE**

Mais c'était un honneur...

**LAFORÊT**

Dont il eût pu mourir,  
Car on voyait déjà ses forces dépérir..  
Tout l'accablait Souffrance, et travail et le reste.  
Les chagrins;;.

725

**MADELAINE**

Quoi ?

**LAFORÊT**

Pour lui, mieux eût valu la peste,  
Pauvre cœur

730

**MADELAINE**

Mais.

**LAFORÊT**

Enfin, tout cela le brisait,  
Et sans qu'il le fit voir jamais ; on lui disait  
« Jouez moins, pensez moins,-cessez un peu d'écrire. »

Il riait de ses maux, et même en faisait rire. 735  
Il était au théâtre un soir très-souffrant, vint  
Son ami Despréaux qui lui dit « C'est en vain  
Donc que l'on vous supplie, en vain qu'on vous querelle,  
Vous voulez, je le vois, mourir en Sganarelle ?  
Quittez cette défroque, et de vous prenez soin ! » 740

**MADELAINE**

Que répondit mon père ?

**LAFORÊT**

Il lui montra de loin,  
Fier et l'oeil rayonnant, tout son monde à l'ouvrage  
« Tenez, dit-il, voilà ma vie et mon courage ;  
« Que devient tout cela, si vous m'en séparez ? 745  
« Je reste ! » - « Soit ! dit l'autre, alors vous y mourrez. »  
Il mourut.

**MADELAINE**

Pauvre père !

**LAFORÊT**

Il mourut à la peine.  
Ah ! quel malheureux jour ! Et dans une semaine 750  
Qui le rendit plus triste encor par sa gaieté.  
C'était en carnaval. Il s'était bien hâté,  
Pour terminer à temps sa grande comédie  
Du faux malade ; hélas ! Pris par la maladie,  
Oui, tout brisé lui-même, et souffrant à mourir, 755  
Il avait ri d'Argant, qui croit toujours souffrir.  
Il put jouer trois fois, puis fut sans force ; il ose

Continuer pourtant, il joue à la nuit close,  
 Le vendredi, je crois entendre un bruit de voix  
 Dans le Palais-Royal sous les arbres, je vois 760  
 Des torches s'avancer « Ce sont des masques ! » dis-je ;  
 Mais bientôt j'ai vu mieux, j'ai peur, mon sang se fige,  
 J'ai reconnu sa chaise et ses porteurs : « C'est lui,  
 Qu'on rapporte mourant, peut-être mort ! » Oh ! oui,  
 Je n'en puis plus douter, je cours. la triste escorte 765  
 Était déjà rendue et frappait à la porte.  
 J'ouvre, il me tend la main, et, pour me rassurer,  
 Il tache de sourire en me voyant pleurer.  
 On le monter me dit « Cherche un prêtre ! » Aux églises  
 On ne répondit pas. Mais deux de ces soeurs grises, 770  
 Qui viennent en carême à Paris pour quêter,  
 Chez lui, dans ce temps-là, voulaient bien s'abriter ;  
 Car si parfois encore on l'accusait au prône,  
 On ne refusait pas son gîte ou son aumône.  
 « Entrez, avait-il dit, mes soeurs, vous serez bien. 775  
 Pour être du théâtre, on n'est pas un païen  
 Claire votre patronne est celle de ma femme,  
 Entrez, et si je meurs, vous prierez pour mon âme. »  
 Ce fut trop vrai ! Les soeurs, qui pleuraient comme nous,  
 Mains jointes près du lit se mirent à genoux, 780  
 Lui murmurant les mots où Dieu parle ; Molière  
 Retrouva de la voix pour dire sa prière,  
 Puis il voulut vous voir en ce moment béni,  
 Vous prit, vous embrassa, tomba... C'était fini !

### **MADELAINE** (*pleurant*)

Et n'avoir pu sentir, - enfant, est-ce qu'on aime ? - 785  
 Son âme qui passait dans ce baiser suprême !

**LAFORÊT**

C'était à pareil jour, aussi vous pouvez voir  
Que j'ai repris le deuil.

**MADELAINE**

Tu m'apprends mon devoir,  
Je ne l'oublierai plus.

790

**LAFORÊT**

Ce matin, de bonne heure,  
Seule, je suis allée où tous les ans je pleure,  
Au petit cimetière, où son cercueil fut mis  
Sous une pierre, auprès des pauvres, ses amis.  
Je n'y manque jamais, et c'est mon seul voyage.

795

**MADELAINE**

Je serai, n'est-ce pas, de ton pèlerinage ?

**LAFORÊT**

Ah !

**MADELAINE** *(voyant entrer Claude et Jéjonne)*

Viens, on pourrait voir que nous avons pleuré.

**SCÈNE XI**

*Les mêmes, Claude, Jeanne.*

*(Madelaine et Jeanne se sont retirées au fond, comme pour sortir.)*

**CLAUDE**

Vous avez beau vouloir me fuir, je parlerai.

**JEANNE**

Mais...

800

**CLAUDE**

Cette affaire-ci, Jeanne, m'indigne... presque.

**MADELAINE** (*prête à sortir, s'arrêtant et retenant Laforêt*)

Que dit-il ?

**CLAUDE**

À ce point êtes-vous romanesque ?

**MADELAINE** (*à part*)

Je comprends.

**CLAUDE**

Cette lettre avec ce nom d'emprunt.

805

**MADELAINE**

C'est cela.

**CLAUDE**

Ces soupirs enflammés, dont pas un  
N'a pris feu dans le coeur.

**JEANNE**

C'était.

**CLAUDE**

Un badinage,  
Direz-vous ? C'est bien pis, car vous êtes d'un âge  
Où tout compte en amour. J'excuserais ce jeu,  
Peut-être, s'il cachait un véritable aveu.

810

**JEANNE**

Je vous jure.

**CLAUDE** *(avec bonté)*

En blâmant votre tort, je me donne  
Celui d'un méchant ! mais, en grondant, je pardonne.

815

**MADELAINE** *(à part)*

Qu'il est bon !

**CLAUDE**

Après tout, pourquoi faire le fier ?  
Des caprices, j'en eus : mes plus vieux sont d'hier.

**JEANNE**

Vrai !

820

**CLAUDE**

Mais je me défends, moi.

**JEANNE**

Comment ?

**CLAUDE**

Je regarde  
Où s'en irait mon rêve, et je me tiens en garde.

**JEANNE**

Qui vous rendit si fort ?

825

**CLAUDE**

C'est le malheur d'autrui.  
J'ai vu comment on souffre, et, j'en conviens, j'ai fui.  
J'eus un jour un caprice aussi fou que le vôtre :  
La jeunesse du coeur part moins vite que l'autre.  
Vous aimeriez quelqu'un trop âgé pour vous, moi -  
Je songeais à quelqu'un trop jeune.

830

**MADELAINE** (*à part*)

Ah !

**JEANNE** (*à part*)

Tiens !

**CLAUDE**

« Ma foi !  
Je fus pris, je l'avoue ; elle est très sérieuse  
Et je pensai qu'alors...

835

**JEANNE** (*vivement*)

C'était...

(*Avec un soupir.*)

**CLAUDE**

La curieuse  
Mais c'est fini.

**JEANNE**

Bien sûr !

840

**CLAUDE**

Elle n'en savait rien.

**MADELAINE** (*à part*)

Peut-être !

**CLAUDE**

Un grand exemple ici me servit bien...

**JEANNE**

Ah !

**CLAUDE**

Le malheur.

845

**JEANNE**

De qui ?

**CLAUDE**

De Molière.

**MADELAINE**

Qu'entends-je ?

Les voilà, ses chagrins !

**LAFORÊT**

Oui !

850

**CLAUDE**

Sa gloire le venge.

**JEANNE**

Mais...

**CLAUDE**

Ses oeuvres un jour vous diront son secret,  
Vous saurez qu'où l'on rit bien souvent il pleurait.  
Ô Célimène !

855

**JEANNE**

Enfin.

*(Ils s'éloignent Jeanne par la porte de droite, Claude par la porte du fond.)*

**CLAUDE**

Laissons là cette enquête.  
Allez, Jeanne, et surtout ne soyez pas coquette.

**SCÈNE XII**

*Madelaine, Laforêt.*

**LAFORÊT** (*à Madelaine qui pleure*)

Quel coup, je l'ai senti, cela dut vous donner !  
Ma pauvre enfant, j'aurais voulu vous l'épargner ! 860  
Voyons,-remettez-vous, souvent on exagère ;  
Et le mal que l'on dit se dit à la légère ;  
Peut-être a-t-on menti ?

**MADELAINE**

Je ne veux rien savoir.  
Mon père, qui m'entend, m'en ferait un devoir. 865  
C'est assez de mon deuil, sans la douleur amère  
De blâmer, en pleurant, et d'aimer moins ma mère.

**LAFORÊT**

Bien !

**MADELAINE**

Mais cela m'éclaire, et règle enfin mon choix...

**LAFORÊT**

Vrai ! Les âges sont-ils assortis, cette fois ? 870

**MADELAINE**

Non.

**LAFORÊT**

Songez.

**MADELAINE**

Qu'au malheur il donna plus d'un gage.

**LAFORÊT**

Justement, et je crains.

**MADELAINE**

Moi, c'est ce qui m'engage,  
Me décide, je veux, - et j'y mets mon honneur, -  
Qu'où mon père a souffert, un autre ait le bonheur.

875

**LAFORÊT**

Cependant...

**MADELAINE**

Et d'ailleurs, pourrai-je, moi, sa fille,  
Aimer un de ces fats que la sottise habille,  
Dont je sais que l'on rit, car il fit leur portrait ?  
Non.

880

**LAFORÊT**

Quel époux, alors ?...

**MADELAINE**

Celui qui me plairait  
Est tel que l'eût voulu sa sérieuse estime,  
Sincère, lui, du moins, n'en serait pas victime,  
Et...

885

**LAFORÊT**

Je vois maintenant à qui vous pensez.

**MADELAINE**

Ah !  
C'est...

890

**LAFORÊT**

Eh bien ! Monsieur Claude !

**MADELAINE**

Oh ! Chut !

**LAFORÊT**

Il n'est plus là !  
C'est un galant discret, trop discret ; mais je l'aime,  
Puisqu'il vous adore.

895

**MADELAINE**

Ah ! Tu crois !

**LAFORÊT**

Malgré lui-même  
Il s'expliquera.

**MADELAINE**

Mais.

**LAFORÊT**

Vous parlerez aussi.

900

**MADELAINE**

N'y compte pas.

**LAFORÊT**

Je vais arranger tout ceci.  
Je suis Dorine !

## SCÈNE XIII

*Les mêmes, Provençal, Jeanne.*

**MADELAINE** (*voyant Jeanne qui entre vivement*)

Tiens ! Jeanne est tout effarée !

**LAFORÊT**

L'affaire de tantôt n'est pas bien digérée.

905

**JEANNE** (*à Provençal*)

Oui, c'est ta faute.

**PROVENÇAL**

À moi, quand j'ai fait ce qu'il faut,  
Quand je n'ai qu'obéi.

**JEANNE**

Trop bien.

**PROVENÇAL**

C'est mon défaut.

910

**JEANNE** (*apercevant sa cousine*)

Madelaine ! Sais-tu.

**MADELAINE**

Je sais tout.

**JEANNE**

Quoi ? Ma lettre.

**MADELAINE**

Et l'ennui dans lequel elle a failli te mettre,  
La colère de Claude, enfin.

915

**JEANNE**

Cela n'est rien,

Près du reste.

**MADELAINE** *(très vivement)*

Comment ?

**JEANNE** *(effrayée, à Laforêt)*

Ah défendez moi bien,  
Madame.

920

**LAFORÊT**

Pauvre enfant

**MADELAINE**

Parle, d'où vient ton trouble ?  
Explique-toi, du moins.

**JEANNE**

Si l'intrigue était double,  
Me suis-je dit. hier, elle n'irait que mieux,  
Et mon roman serait bien plus ingénieux.  
Alors.

925

**MADELAINE**

Alors ?

**JEANNE**

J'ai cru, - sans t'avoir avertie, -  
Que je pouvais te meure aussi de la partie  
J'écrivis deux billets.

930

**MADELAINE**

Là sans délibérer,  
Ah !

**JEANNE**

L'un pour Claude : alors je croyais l'adorer.

**MADELAINE**

Et l'autre ?

935

**JEANNE**

Pour Étienne.

**MADELAINE**

À qui, dans ta folie,  
Tu décernas mon coeur.

**JEANNE**

Oui... mais, je t'en supplie,  
Pardon !

940

**MADELAINE**

C'est insensé ! L'on t'excusera, toi,  
- C'est le profil des fous bien avérés, - mais moi !  
C'est inouï ! J'endosse, et cela m'exaspère,  
Un ridicule affreux qu'avait tué mon père.  
Rivale des Cathos, et soeur des Madelons.  
La fille de Molière est précieuse ! Allons !  
C'est absurde, entends-tu !... L'affreuse lettre !

945

**JEANNE**

Arrête

Si tu la connaissais, tu verrais. Je t'y prête  
Des soupirs épurés et doux comme les miens,

950

**MADELAINE**

C'est bien le moins. N'importe, avec toi je deviens  
Romanesque, et partant, sotté.

**JEANNE**

Ah !

**MADELAINE**

C'est synonyme !  
J'appelle avec transport Étienne, Cléonyme,  
N'est-ce pas ?

955

**PROVENÇAL** (*à part*)

Que dit-elle ?

**MADELAINE**

Et toi, Claude, Altamon !

**PROVENÇAL** (*à Madeline*)

Ah ! Vous faites erreur.

**MADELAINE**

Moi ?

960

## PROVENÇAL

Mille fois pardon  
Mais je suis sûr qu'ici vous dites le contraire  
Cléonyme est monsieur, Altamon est son frère.

## JEANNE

Et tu remis ainsi les lettres, imprudent !  
Tu t'es trompé.

965

## LAFORÊT

Tant mieux ! Grâce à cet accident,  
J'arrange tout.

## JEANNE

Comment ?

## MADELAINE

Es-tu magicienne ?

## LAFORÊT (à Jeanne)

Vous écriviez à Claude, et vous aimez Étienne  
Maintenant, Le billet est donc en bon chemin,  
11. arrive à son but, en se trompant de main.

970

## MADELAINE

Mais l'autre, écrit pour moi, que Claude a lu ; calcule  
Combien, sous ce faux nom, il me rend ridicule !  
Comprends-tu ?

975

**LAFORÊT**

Qu'il vous sert. Laissez-le vous servir.

**MADELAINE**

Pourtant.

**LAFORÊT**

Grâce à lui, tout se dénoue à ravir.  
Vous êtes, Claude et vous, deux muets au coeur tendre ;  
L'un n'ose pas, et l'autre a grand' peur... Pour s'entendre,  
Triste affaire ! Or, voici le bon moyen, la clé,  
Car vous aurez tout dit, vous, sans avoir parlé.

980

**PROVENÇAL**

Ils viennent.

**LAFORÊT**

Tenons-nous.

**SCÈNE XIV**

*Les mêmes, Claude, Étienne.*

**CLAUDE** *(au fond du théâtre, bas, à Étienne)*

Ces lettres sont de Jeanne.

985

**ÉTIENNE** *(montrant celle que tient Claude)*

Et de Madelaine.

**CLAUDE** *(avec impatience)*

Ah !

**ÉTIENNE** *(lui indiquant Jeanne, Madelaine et Laforêt qui parlent ensemble)*

Tiens ! Si j'ai tort, condamne,  
Mais écoute.

*(Haut.)*

*(Bas.)*

*(Haut.)*

**LAFORÊT** *(grondant)*

Ah ! vraiment. 990  
Il faut me seconder,  
C'est le moment.  
Ha ! Ha !  
Laissez-moi vous gronder  
D'abord, c'est nécessaire. 995  
Ha ! Ha ! Mesdemoiselles,  
L'amour, comme l'on dit, ouvre pour vous ses ailes  
De bon matin, chacune a rôti son poulet.

**ÉTIENNE** *(à Claude)*

Tu vois !

**LAFORÊT** *(de même)*

Pour l'envoyer tout chaud, par un valet. 1000  
C'est aller vite. Au moins, n'est-on pas trop coquette ?

Aime-t-on, comme nous, à la bonne franquette ?  
Le coeur avec l'esprit est-il un peu d'accord ?  
Car l'un dément souvent l'autre, et c'est un grand tort.  
Que répondrez-vous ?

1005

**JEANNE**

Moi ?

**ÉTIENNE** *(à part)*

Voyons.

**JEANNE**

Je ne renie  
Aucun des sentiments qu'exprima Parthénie.

**ÉTIENNE VIVEMENT** *(lui prenant la main)*

Est-ce bien vrai ?

1010

**JEANNE**

Bien vrai !

**LAFORÊT** *(à Madeline)*

Mais à vous maintenant

**CLAUDE**

Ah !

**MADELAINE**

Ceci, de m. ; part, va sembler surprenant.

Soit, j'en expliquerai plus tard la fantaisie  
J'accepte, en attendant, ce qu'a dit Almazie.  
On parle toujours bien quand on est écouté ;  
Mais moi, suis-je entendue ?

1015

**CLAUDE** *(se précipitant et lui prenant la main)*

En avez-vous douté ?

**PROVENÇAL**

Allons ! Tout marche au mieux l'affaire est bien ourdie,  
Et nous allons finir comme à la comédie.

1020

**LAFORÊT**

Oui, comme chez Molière.

**PROVENÇAL** *(s'éventant)*

Ouf ! Que de mal ! Je crois  
Qu'un fila joliment l'intrigue. Cette fois,  
Mascarille a gagné mieux que des réprimandes.

1025

**CLAUDE**

Aussi, le gardons-nous.

**LAFORÊT**

Et moi ?

**MADELAINE**

Tu le demandes ?  
Mais c'est toi qui seras l'âme de la maison.

**CLAUDE**

Oui.

1030

**MADELAINE**

Toi, chez nous, et lui, toujours à l'horizon.

**CLAUDE**

Rayonnant !

**LAFORÊT**

Malheureux.

**CLAUDE**

Il le fallait, sans doute.

Car le talent n'est fait que des larmes qu'il coûte.

Molière en est plus grand ! Il souffrit beaucoup, mais

C'est un de ces martyrs qui ne meurent jamais.

1035